

Chez les enfants nerveux, qui ont déjà présenté des convulsions antérieurement, la période de la dentition doit être redoutée en raison des crises d'éclampsie qu'elle peut provoquer. Par mesure prophylactique, ces enfants devront être soumis au *bromure de potassium*. Le seul inconvénient de ce médicament réside dans les éruptions qu'il peut provoquer. On les évitera en associant le bromure à l'*arsenic* et au *naphtol* (Goodhart).

L'éclampsie de la dentition est une éclampsie réflexe. Elle peut être rapprochée de l'éclampsie qui reconnaît pour cause un traumatisme quelconque, un corps étranger de l'oreille ou des fosses nasales, la présence d'une pointe acérée dans la peau. Ces éclampsies nécessitent la recherche des corps étrangers, et cèdent rapidement après leur extraction.

5° Éclampsie vermineuse.

Les convulsions causées par la présence de vers dans l'intestin (*ténias*, *lombrics*, *oxyures*) rentrent dans la même catégorie.

Lorsqu'on aura acquis la certitude qu'un enfant atteint de convulsions à répétition a des vers de l'intestin, il faudra lui administrer le vermifuge approprié à la variété du parasite.

6° Éclampsie urémique.

L'éclampsie urémique est une éclampsie symptomatique dont le traitement est indiqué dans le chapitre consacré à l'urémie. Contentons-nous de rappeler que cette éclampsie, due à une véritable intoxication, est surtout justiciable de la saignée et des purgatifs répétés.

III

Prophylaxie de l'éclampsie des enfants.

Dans le traitement de l'éclampsie des enfants, le rôle du médecin ne doit pas se borner à guérir la crise convulsive; il faut s'efforcer, par une thérapeutique prophylactique appropriée, d'empêcher le retour des crises. En effet, si les crises

d'éclampsie peuvent être parfois uniques et ne jamais se reproduire, le plus souvent, elles se répètent à des intervalles plus ou moins espacés pendant toute la durée de l'enfance.

L'éclampsie infantile ne se montre pas indifféremment chez tous les enfants. Elle atteint le plus souvent les enfants nerveux, presque toujours issus de parents eux-mêmes nerveux et ayant souvent présenté des accidents nerveux divers. Chez les enfants ainsi prédisposés à l'éclampsie, la thérapeutique prophylactique doit s'adresser surtout au tempérament nerveux.

L'éducation de ces enfants réclame des soins particuliers. La douceur des éducateurs doit s'allier à une certaine fermeté. Les causes d'excitation psychique et physique, le surmenage précoce de l'intelligence, souvent causé par le désir de faire briller ces enfants dont l'intelligence est ordinairement développée d'une façon prématurée, doivent être absolument évités. Les jeux prolongés, surtout dans les réunions un peu nombreuses d'enfants, sont une cause d'excitation, que les parents devront redouter. Une vie calme, méthodiquement réglée, est nécessaire. D'une façon générale, le séjour à la campagne est fort utile à ces enfants, dont la vie de la ville développe trop la sensibilité affective.

Ces enfants sont généralement délicats, aussi convient-il de les soumettre à la médication tonique, au fer s'ils sont anémiques, à l'huile de foie de morue s'ils ont une tendance au lymphatisme. Comme sédatif du système nerveux, l'eau froide sous forme de douches et d'ablutions, les bains de jambes chauds quotidiens rendent de grands services.

Les troubles des voies digestives sont souvent les causes occasionnelles des crises convulsives. Leur surveillance rentre dans la prophylaxie de l'éclampsie. Le régime alimentaire doit être sévèrement réglé. Les repas seront donnés aux mêmes heures et composés de mets faciles à digérer. Tous les aliments savamment préparés, les gibiers, les viandes épicées, les crustacés, seront défendus. Le vin, la bière et toutes les boissons alcooliques sont inutiles et même dangereuses. La meilleure boisson sera l'eau pure ou le lait coupé d'eau.

Il faudra empêcher la constipation et administrer, si la chose est nécessaire, des *lavements* fréquents ou des *laxatifs* légers. On pourra donner méthodiquement le *calomel*, de temps en temps, et faire de grands *lavages de l'intestin* avec l'eau *naphtolée* ou *boriquée*.

Les enfants prédisposés à l'éclampsie ne peuvent être soumis d'une façon continue à la médication antispasmodique, en particulier du *bromure de potassium*. Cependant, à certaines périodes de l'enfance où l'éclampsie est particulièrement à craindre, l'emploi préventif du bromure de potassium est indiqué : c'est ainsi qu'au moment de la première et de la seconde dentition, il y aura avantage à donner pendant plusieurs semaines soit le bromure de potassium, soit les *sels de zinc* (oxyde ou valérienate.) Chez les enfants prédisposés à l'éclampsie, l'administration des antispasmodiques est encore indiquée pendant les premiers jours des maladies aiguës fébriles (fièvres éruptives, pneumonie, etc., etc.).

CHAPITRE VII

TRAITEMENT DE LA NEURASTHÉNIE

PAR

E. BRISSAUD

Professeur agrégé à la Faculté de Paris,
Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

I

Considérations générales.

Il n'y a pas trente ans que la neurasthénie a été introduite dans la nosographie, et déjà la thérapeutique de la maladie « fin de siècle », ou « névrose américaine », a subi de nombreuses et singulières vicissitudes. Lorsqu'une thérapeutique varie suivant les années, les pays, les écoles, cela signifie simplement qu'elle n'a pas encore su faire ses preuves, qu'elle tâtonne et que l'expérience impartiale ne l'a pas irrévocablement consacrée.

Les hésitations où elle s'attarde proviennent de différentes causes, d'une, entre autres, que personne n'oserait contester, à savoir que tous les traitements préconisés ont eu le tort de se réclamer d'une pathogénie différente.

La thérapeutique, a-t-on pu dire, sera pathogénique ou elle ne sera pas. Et l'on institue contre la neurasthénie autant de médications qu'on croit pouvoir lui assigner de *mécanismes pathogéniques*.

Or, ce qu'un malade demande à la thérapeutique, ce n'est pas d'être pathogénique d'abord. Si elle l'est seulement par